

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

LES ABRÉGÉS SONT REÇUS :
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,
rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ;
A PARIS : à l'Agence Havas, place de
la Bourse, 8.
ABONNEMENTS :
B.-du-Rh. et départe- 3 mois 6 mois 1 an
ments limitrophes. 8 fr. 15 fr. 28 fr.
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.
Etranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.
Les abonnements partent du 1^{er}
et du 15 de chaque mois

Lundi 24 Décembre 1917
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90. - Rédaction 2.12, 39-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42^e ANNÉE - 10 cent. - N° 44.932

Jeudi 27 Décembre

LE PETIT PROVENÇAL

commencera la publication de

Diane la Pâle

grand roman d'amour

par Jules MARY

Après le Vote de la Chambre

La Chambre, sur la demande de M. Caillaux lui-même, a voté la résolution tendant à lever l'immunité parlementaire du député de la Sarthe. L'affaire qui passionne si vivement les milieux politiques en même temps que l'opinion, entre donc désormais dans la voie judiciaire proprement dite. Pour nous-nous espérer qu'elle gardera le caractère qui convient à une affaire de justice ?

Même les ennemis les plus acharnés de M. Caillaux ont dû reconnaître que les explications présentées et les déclarations faites à la tribune par l'ancien président du Conseil ont été d'une réserve et d'une correction parfaites. Les exploités de scandales ne pourraient-ils pas faire preuve de la même réserve et de la même correction au lieu de nous assourdir de tout leur formidable tintamarre ? Une instruction est ouverte sur les charges formulées contre l'homme politique qui est leur bête noire et c'est un magistrat militaire en qui ils ont proclamé leur confiance qui va l'interroger : que veulent-ils de plus ?

Le rapport de M. André Paisant sur les conclusions duquel la Chambre a voté la levée de l'immunité parlementaire se termine par un judicieux appel ainsi conçu : « Votre Commission a fait son devoir. Elle demande à la Chambre de faire le sien dans la même haute sentiment d'impartialité et de confiance. Et si elle osait formuler un vœu, c'est qu'il son tour l'opinion publique puisse comprendre qu'au jour où le juge est saisi d'une parole ou d'un acte, il ne doit pas troubler ni la sérénité de l'action publique, ni les libres droits de la défense. »

Nous ne pouvons que répéter la même chose aujourd'hui.

CAMILLE FERDY.

Les Etats-Unis au secours de la Finlande affamée

Washington, 23 Décembre. Le contrôleur du Ravitaillement a permis l'envoi de 40.000 tonnes d'avoine et d'autres grains pour la population affamée de la Finlande. Pour des raisons purement humanitaires, le contrôleur a consenti à prélever ces grains sur les stocks plus que nécessaires aux alliés de l'Amérique dans cette guerre.

L'Inéligibilité des Députés sortants

Paris, 23 Décembre. M. Emmanuel Brousse a déposé une proposition de loi tendant à la non rééligibilité des députés sortants. La Chambre va avoir à examiner les problèmes les plus graves et les plus complexes qui se soient imposés à l'attention d'un parlement : questions économiques, paix à signer, régime des chemins de fer et des mines, les forces hydrauliques, crédit commercial et industriel, douanes, régime des ports et questions financières, donc nécessités absolues de conserver au Parlement ses pouvoirs, afin qu'il puisse résoudre toutes les questions, mais pour qu'il les résolve avec calme et sans arrière-pensée ni préoccupations électorales, nécessité de voter la loi proposée par M. Brousse, inéligibilité des députés sortants.

Les Contrôleurs aux Armées

Paris, 23 Décembre. M. Clemenceau a décidé que les contrôleurs de l'administration de l'armée, qui, jusque là, opéraient dans la zone de l'arrière, pourraient désormais opérer dans la zone

des armées avec des facilités égales à celles dont ils jouissent à l'intérieur. Ils pourront notamment accéder librement aux armées de manière à ce que leurs inspections puissent être inopinées. Cette mesure mettra à la disposition du ministre de la guerre de nouveaux et précieux éléments d'information, dont les Commissions parlementaires pourront elles-mêmes profiter très largement. Ainsi se trouve réalisé un vœu qui a été fréquemment manifesté par la Chambre.

Un Raid d'Avions allemands sur l'Angleterre

Londres, 22 Décembre (Officiel). Des avions ennemis ont tenté de franchir la côte de Kent, un peu après six heures du soir. L'un des avions a été forcé de descendre près de la côte. Les occupants, au nombre de trois, ont été capturés vivants. Aucun autre avion n'a réussi à franchir la côte à cette heure.

Une seconde attaque a eu lieu vers 9 heures et demie, et quelques bombes ont été lancées sur l'île de Thanet. Les avions ennemis n'ont pas pu pénétrer plus loin à l'intérieur du pays. On n'a annoncé aucune victime ni de dégâts. Londres, 23 Décembre (Officiel). Le raid aérien de la nuit dernière n'a causé ni victimes, ni dégâts.

PROPOS DE GUERRE

Trop de Cigares

Le spectacle qu'offrent en ce moment les bureaux de tabac est bien curieux. C'est le soir, surtout à la sortie des théâtres, qu'il faut voir ça. Les hommes y pénètrent en foule avec des cigares. Plutôt que de se commettre dans un buffet de gare après dix-huit heures de jeûne en wagon ; ils y entrent sans se laisser arrêter par la pancarte qui pend à la porte et où il est dit qu'il n'y a ni tabac ni cigarettes. En France, on ne croit pas à ce que disent les pancartes.

Les fumeurs ont un espoir secret : si malgré les écritures et les avis de tabac et des cigarettes ?... Ils entrent dans la boutique, se marchent sur les pieds, font trois petits tours, regardent les étagères vides et puis s'en vont. Mais certains avant dans un coin des paquets qui ressemblent à des paquets de cigares, poussent jusqu'au comptoir.

— Pas de cigarettes ?
— Non, Monsieur.
— Et ça ?
— Ce sont des cigares.
Dégus, les fumeurs tournent les talons. Rien n'est plus fidèle qu'un fumeur. Il ne trompera pas sa pipe avec une cigarette ou sa cigarette avec un cigare. Plutôt que de se commettre avec un cigare, le fumeur de cigarettes préfère se mettre à quatre pattes devant sa cheminée pour y chercher les « mégots » jetés aux époques d'abondance, avec l'adresse et la patience d'un professionnel.

Oui, mais pourquoi y a-t-il tant de cigares en ce moment, alors qu'il n'y a pas du tout de tabac ni de cigarettes ? Est-ce que nous hasardons toutes les cigarettes, tous les paquets de tabac auraient été transformés en cigares ?... Il y a là un mystère inquiétant, un favoritisme inconcevable, une révolte inique.

Si j'étais député, au nom des dix millions de civils qui fument la cigarette et des deux millions qui fument la pipe, j'interpellerai le gouvernement sur l'affaire des cigares.

ANDRÉ NEGIS.

1.240 JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel
Paris, 23 Décembre. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Entre Oise et Aisne, assez grande activité de patrouilles.

Dans la région de Valenciennes, les Allemands ont tenté un coup de main sur nos petits postes.

L'ennemi a été repoussé avec des pertes sensibles.

D'autres tentatives ennemies dans le secteur du Godat, au nord de Courcy et au nord de Beaumont, n'ont donné d'autres résultats que de laisser des prisonniers entre nos mains.

En Lorraine, nos reconnaissances ont capturé quelques Allemands vers Ligny.

Nuit calme partout ailleurs.

AVIATION

Dans la période du 11 au 20 décembre inclus, quatre avions allemands ont été descendus par nos pilotes et trois autres contraints d'atterrir dans leurs lignes.

Dans la région de Valenciennes, les 9, 10 et 11 décembre, trois avions ennemis ont été abattus par le tir de nos canons spéciaux.

LA GUERRE

Nous repoussons toutes les tentatives ennemies

VINGT AVIONS ALLEMANDS HORS DE COMBAT

Paris, 23 Décembre. La Commission du budget a arrêté les chiffres en recettes et en dépenses du budget ordinaire des services civils de 1918. Les dépenses sont évaluées 7.768.267.136 fr. et les recettes à 7.775.518.980 francs.

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 23 Décembre. Même physionomie de la bataille aujourd'hui encore sur le front occidental. L'activité d'artillerie continue à se manifester dans les mêmes secteurs et les coups de main demeurent d'importance secondaire.

Sur le front italien, les communications ennemies de cet après-midi contredisent la déclaration faite hier à la Chambre italienne, suivant laquelle nos alliés auraient reconquis le mont Asolone.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

23 Décembre. Hier après-midi, à la faveur d'un violent barrage d'artillerie, l'ennemi a effectué une attaque locale contre nos positions de la voie ferrée d'Ypres à Staden.

Il a réussi à refouler quelque peu nos postes avancés sur un front d'environ 700 mètres.

Grande activité de l'artillerie allemande au cours de la nuit, vers Gheluvelt et Poelcapelle.

Les troupes autrichiennes en Belgique

La Haye, 23 Décembre. Des troupes autrichiennes venant du front russe traversent d'ici la Belgique. Elles ont fait leur apparition à Bruxelles et ailleurs, accompagnées de troupes allemandes venant du front oriental. On dit que certaines villes belges sont tellement remplies de troupes que les grands bâtiments employés comme hôpitaux, lors des combats de Passchendaele, ont été convertis en casernes.

UNE ALERTE A PARIS

Paris, 23 Décembre. Un bruit de moteur ayant été signalé à 20 heures 20 dans la direction du Nord-Est, l'alerte numéro 2 a immédiatement été donnée à Paris. Quelques obus éclairants ont été tirés par un poste de défense, et ja gards banlieusés. L'alerte a pris fin à 21 h. 10.

L'Allemagne ne fera pas de Propositions de Paix

Bâle, 23 Décembre. Un télégramme officieux à la Gazette de Cologne déclare de la façon la plus formelle que les bruits de la presse étrangère selon lesquels l'Allemagne se serait à la veille de faire une nouvelle offre de paix, sont complètement sans aucun fondement. L'Allemagne et ses alliés n'ont pas la moindre raison de renouveler leurs offres de paix.

Les Etats-Unis doivent envoyer 7 millions d'hommes en France

Boston-Massachusetts, 23 Décembre. L'ex-président Taft a déclaré aujourd'hui que l'on avait besoin en France de sept millions d'hommes des Etats-Unis, deux millions ne suffisant pas. Les Etats-Unis doivent battre l'Allemagne, sinon ils devront s'armer contre l'Allemagne le fait depuis cinquante ans.

LA GUERRE EN ORIENT

En Palestine

Communiqué officiel anglais

Londres, 23 Décembre. Vers minuit, dans la nuit du 20 au 21 décembre, nous avons franchi le Nahr-el-Auja sur des bateaux et des ponts légers. Nous nous sommes emparés de Kharbet, Hadrah, Sheik, Musanis, Tel-el-Helwan et, plus tard, d'El-Makhras, qui sont des localités voisines de l'embouchure de la rivière et comprennent un terrain qui domine le pays à deux milles au Nord.

— Non... non... D'abord le train avait pris d'une heure de retard.

— Le rapide ?... cela me surprend bien... Mais passons... cela fait six heures et demie à Paris.

— Oui... mais j'avais grand appétit et j'ai dîné.

— Tu... ta... il y a quelque chose que tu ne veux pas me dire.

— Tais-toi mère... tu sais bien que je ne suis pas un menteur... laisse-moi m'expliquer et si l'y a quelque chose tu sauras tout... Mais d'abord permets-moi de t'embrasser mieux que je n'ai pu le faire jusqu'à présent.

— Il se sera contenté lui longuement.

— Puis il l'entraîna dans la chambre, il repoussa la porte.

— Tu as bien reçu ma lettre ?

— Dis plutôt ton billet.

— C'est vrai... je n'ai pu t'écrire longuement.

— Egoïste, va... dans la tristesse tu m'as dressés des pages ; dans la joie, tu ne me fais plus qu'une amonée de quelques lignes.

— Ne sois pas fâché, mère.

— Il ne comprend pas que je plaisante ! Elle l'attrait près de la lampe.

— Mais, dis-moi, tu étais seul en arrivant ?

— En arrivant ou ?

— Là, à la porte du jardin... Il m'avait

semblé de ma fenêtre, entrevoir deux silhouettes.

— De nouveau, le visage du jeune homme exprima un léger trouble.

— Tu l'es trompée... Qui veux-tu que j'aie pris pour compagnon de voyage ?

— Puis, pour détourner l'attention de sa mère, abandonna tout de suite un autre sujet.

— Asséyons-nous, mère... J'ai bien des choses à te dire... Une grande nouvelle à t'apprendre dès que je saurai comment tu es, toi, passé ces dix jours qui viennent de s'écouler.

— Il ne s'agit pas de moi qui vais bien à présent, de toi, mais de toi. Alors, cette nouvelle ?

— Tu ne l'as pas déjà devinée ?

— Peut-être.

— Sûrement... j'ai bien réfléchi dans le train, et retour, et j'ai pensé que tu avais eu naguère une arrière pensée ?

— Oui... car nous avons longuement causé, là-bas. On m'a rappelé bien des choses... Et j'ai la conviction que ce n'était pas seulement pour reconduire monsieur Darmont que tu m'envoyais au Chalet bleu. Voyons, avoue-le.

— Inés, elle aussi, sourit, mais d'un sourire un peu las et contraint.

— Ne t'ai-je pas dit que je désirais ton bonheur et que je savais que tu l'y trouverais ?

lité de secrétaire ; M^{me} Bizenko, le colonel Folke, le capitaine Lipsky et l'amiral Altwater faisaient déjà partie de la délégation russe pour l'armistice.

L'exécution des conditions de l'armistice

Londres, 23 Décembre. On mande de Pétrograd à l'agence Reuters, en date du 23 :

Le commissaire aux Affaires militaires a ordonné la suspension immédiate des travaux de défense et des constructions du génie militaire dans le rayon du front russe.

Les travaux de défense achevés doivent être laissés dans l'état actuel.

Les troupes allemandes à Pétrograd

Londres, 23 Décembre. Le Daily Chronicle publie la dépêche suivante de Stockholm :

Suivant un télégramme de Haparanda, des proclamations ont été affichées dans les caennas russes pour annoncer que les troupes allemandes arrivent à Pétrograd, mais uniquement pour rétablir l'ordre.

Les ouvriers français de Pétrograd contre la paix russe

Pétrograd, 23 Décembre. Le journal Pouchkine rend compte d'une visite qu'a faite hier à M. Trotsky, une délégation des ouvriers français travaillant dans les usines de Pétrograd. La délégation, tout en approuvant les aspirations de la démocratie russe, a déclaré à M. Trotsky qu'elle considère comme une trahison à la Russie le projet d'un armistice séparé de la Russie et qu'elle ne saurait accepter nullement disposé à résoudre la question de la paix comme l'entend la démocratie russe.

La délégation a ajouté qu'elle avait, seule, l'union de tous pour le gouvernement peut sauver la Russie. M. Trotsky a écouté avec attention la déclaration des ouvriers français et les a priés de revenir pour continuer cet entretien.

La Guerre civile

L'Ukraine contre le gouvernement maximaliste

Pétrograd, 23 Décembre. En même temps qu'elle repoussait l'ultimatum du Conseil des commissaires, la Rada ukrainienne chargeait son Comité révolutionnaire qu'elle possède à Pétrograd de présenter au gouvernement maximaliste toute série de réclamations visant la non intervention des maximalistes dans les affaires de l'Ukraine, l'autorisation pour les soldats ukrainiens de rentrer dans leur pays, le règlement de la question fiduciaire et la réserve d'or correspondante à l'Ukraine, et son intervention du pouvoir du Soviet et de son quartier général dans le commandement des troupes ukrainiennes et le roulement de l'opération de l'Ukraine aux négociations de la paix.

La note de la Rada ajoutait que l'adhésion du gouvernement maximaliste à ces propositions ainsi que l'intention du pouvoir du Soviet de former en Russie un gouvernement fédéral socialiste pourrait servir de base au règlement du conflit actuel et éviter la guerre entre l'Ukraine et la Grande Russie.

La Rada spécifiait au sujet de la constitution du gouvernement fédéral qu'étant donné l'importance de l'Ukraine par son organisation économique et ses tendances à régler les rapports réciproques entre les diverses régions, elle estimait que la représentation de l'Ukraine dans le gouvernement fédéral doit être au moins égale à celle de la Rada.

La Rada chargeait son Comité de communiquer au gouvernement de Leningue que tout envoi de ravitaillement serait suspendu jusqu'à ce que le gouvernement fédéral ait accepté le paiement, celui-ci devant être effectué un tiers en or. Cette note qui n'ajoute pas précisément un changement dans l'attitude de l'Ukraine à l'égard des maximalistes n'était pas moins considérée par l'Ukrainia qui la reproduisit au sein de l'état d'esprit de la Rada.

Dans sa réponse à cette note le Conseil des commissaires protesta de son désir d'aboutir à un accord et déclara reconnaître les conditions de principe posées par la Rada aux négociations révolutionnaires qui sont en cours contre le pouvoir du Soviet et elle ajouta que l'entente n'est possible qu'à la condition que la Rada déclare catégoriquement qu'elle est prête à renoncer à soutenir le mouvement de Kaledine.

Il est à remarquer que le Conseil des commissaires ne fait plus allusion cette fois à la non reconnaissance par la Rada du pouvoir du Soviet comme il en traitait un argument dans son ultimatum et traite maintenant la Rada comme la représentation de l'Ukraine, alors que l'ultimatum lui refusait ce caractère ; ce revirement semble donc s'être produit plutôt du côté du pouvoir du Soviet que de la Rada.

Un coup de force des gardes rouges

Londres, 23 Décembre. On mande de Pétrograd à l'agence Reuters, à la date du 21 :

Ce matin, à 3 heures, les gardes rouges ont entouré les bâtiments de l'état-major révolutionnaire de l'Ukraine à Pétrograd. Ils ont mis en état d'arrestation quatre membres de l'état-major qui étaient présents et qui furent conduits à l'Institut Smolny. Les autres membres sont recherchés. Cet état-major constituait le seul corps officiel représentant la Rada, à Pétrograd.

Un front roumain ukrainien

Pétrograd, 23 Décembre.

La Pravda annonce que les troupes de l'Ukraine ont occupé tout le quartier général roumain et le front Sud-Ouest, dans la nuit de mardi. Les deux fronts ne font plus qu'un front unique ukrainien, dont le commandant est le général Tcherbachoff. Tous les cosaques de l'Ukraine ont reçu l'ordre de mobilisation. La Rada navale, siégeant à Kieff, a ordonné au croiseur Mercury, de Sébastopol,

On se souvient que Joeffe, en qualité de président ; Kameneff Karachan, en qua-

lité de secrétaire ; M^{me} Bizenko, le colonel Folke, le capitaine Lipsky et l'amiral Altwater faisaient déjà partie de la délégation russe pour l'armistice.

L'exécution des conditions de l'armistice

Londres, 23 Décembre. On mande de Pétrograd à l'agence Reuters, en date du 23 :

Le commissaire aux Affaires militaires a ordonné la suspension immédiate des travaux de défense et des constructions du génie militaire dans le rayon du front russe.

Les travaux de défense achevés doivent être laissés dans l'état actuel.

Les troupes allemandes à Pétrograd

Londres, 23 Décembre. Le Daily Chronicle publie la dépêche suivante de Stockholm :

Suivant un télégramme de Haparanda, des proclamations ont été affichées dans les caennas russes pour annoncer que les troupes allemandes arrivent à Pétrograd, mais uniquement pour rétablir l'ordre.

Les ouvriers français de Pétrograd contre la paix russe

Pétrograd, 23 Décembre. Le journal Pouchkine rend compte d'une visite qu'a faite hier à M. Trotsky, une délégation des ouvriers français travaillant dans les usines de Pétrograd. La délégation, tout en approuvant les aspirations de la démocratie russe, a déclaré à M. Trotsky qu'elle considère comme une trahison à la Russie le projet d'un armistice séparé de la Russie et qu'elle ne saurait accepter nullement disposé à résoudre la question de la paix comme l'entend la démocratie russe.

La délégation a ajouté qu'elle avait, seule, l'union de tous pour le gouvernement peut sauver la Russie. M. Trotsky a écouté avec attention la déclaration des ouvriers français et les a priés de revenir pour continuer cet entretien.

La Guerre civile

L'Ukraine contre le gouvernement maximaliste

Pétrograd, 23 Décembre. En même temps qu'elle repoussait l'ultimatum du Conseil des commissaires, la Rada ukrainienne chargeait son Comité révolutionnaire qu'elle possède à Pétrograd de présenter au gouvernement maximaliste toute série de réclamations visant la non intervention des maximalistes dans les affaires de l'Ukraine, l'autorisation pour les soldats ukrainiens de rentrer dans leur pays, le règlement de la question fiduciaire et la réserve d'or correspondante à l'Ukraine, et son intervention du pouvoir du Soviet et de son quartier général dans le commandement des troupes ukrainiennes et le roulement de l'opération de l'Ukraine aux négociations de la paix.

La note de la Rada ajoutait que l'adhésion du gouvernement maximaliste à ces propositions ainsi que l'intention du pouvoir du Soviet de former en Russie un gouvernement fédéral socialiste pourrait servir de base au règlement du conflit actuel et éviter la guerre entre l'Ukraine et la Grande Russie.

La Rada spécifiait au sujet de la constitution du gouvernement fédéral qu'étant donné l'importance de l'Ukraine par son organisation économique et ses tendances à régler les rapports réciproques entre les diverses régions, elle estimait que la représentation de l'Ukraine dans le gouvernement fédéral doit être au moins égale à celle de la Rada.

La Rada chargeait son Comité de communiquer au gouvernement de Leningue que tout envoi de ravitaillement serait suspendu jusqu'à ce que le gouvernement fédéral ait accepté le paiement, celui-ci devant être effectué un tiers en or. Cette note qui n'ajoute pas précisément un changement dans l'attitude de l'Ukraine à l'égard des maximalistes n'était pas moins considérée par l'Ukrainia qui la reproduisit au sein de l'état d'esprit de la Rada.

Dans sa réponse à cette note le Conseil des commissaires protesta de son désir d'aboutir à un accord et déclara reconnaître les conditions de principe posées par la Rada aux négociations révolutionnaires qui sont en cours contre le pouvoir du Soviet et elle ajouta que l'entente n'est possible qu'à la condition que la Rada déclare catégoriquement qu'elle est prête à renoncer à soutenir le mouvement de Kaledine.

Il est à remarquer que le Conseil des commissaires ne fait plus allusion cette fois à la non reconnaissance par la Rada du pouvoir du Soviet comme il en traitait un argument dans son ultimatum et traite maintenant la Rada comme la représentation de l'Ukraine, alors que l'ultimatum lui refusait ce caractère ; ce revirement semble donc s'être produit plutôt du côté du pouvoir du Soviet que de la Rada.

Un coup de force des gardes rouges

Londres, 23 Décembre. On mande de Pétrograd à l'agence Reuters, à la date du 21 :

Ce matin, à 3 heures, les gardes rouges ont entouré les bâtiments de l'état-major révolutionnaire de l'Ukraine à Pétrograd. Ils ont mis en état d'arrestation quatre membres de l'état-major qui étaient présents et qui furent conduits à l'Institut Smolny. Les autres membres sont recherchés. Cet état-major constituait le seul corps officiel représentant la Rada, à Pétrograd.

Un front roumain ukrainien

Pétrograd, 23 Décembre.

La Pravda annonce que les troupes de l'Ukraine ont occupé tout le quartier général roumain et le front Sud-Ouest, dans la nuit de mardi. Les deux fronts ne font plus qu'un front unique ukrainien, dont le commandant est le général Tcherbachoff. Tous les cosaques de l'Ukraine ont reçu l'ordre de mobilisation. La Rada navale, siégeant à Kieff, a ordonné au croiseur Mercury, de Sébastopol,

On se souvient que Joeffe, en qualité de président ; Kameneff Karachan, en qua-

Un témoin qui déclare n'avoir rien dit

New-York, 23 Décembre.

M. René Leprestre, Américain d'origine française, appartient à la maison d'exportation Leprestre Miller Company. M. Leprestre a déclaré qu'il est allé récemment à Rome et à Paris, mais qu'il ne connaît rien des révélations au sujet de M. Caillaux. Il a ajouté que l'orthographe de son nom diffère de celle des dépêches, qu'il n'avait eu aucun frère tué sur le front français et qu'il n'avait aucune relation avec la firme « International Trading Corporation ».

Deux firmes du nom de « International Trading Corporation » existent à New-York, mais toutes deux ont démenti qu'elles connaissent une personne du nom de Leprestre. Ces démentis se rapportent à l'assertion de l'Observateur Romano, disant que M. Leprestre était Américain et était directeur de la « International Trading Corporation ».

Ce que disent les journaux

Paris, 23 Décembre.

Les journaux commentent en ces termes le vote de la Chambre dans l'affaire Caillaux :

L'Humanité, de M. J. Rouanet :

M. Renaudin, ramassant les faits acquis, les constatations certaines, le résultat du débat, montre toute la gravité de la décision prise. Son revirement, ses responsabilités, celles qu'il demandait à la Chambre, celles qu'il avait assumées d'applaudissements qui couvrent à plusieurs reprises ses interrogations furent un aveu et une manifestation significative.

Personne ne peut nier que les perspectives redoutables et les jours sombres dont la France de l'humanité parlementaire de M. Caillaux, n'est peut-être que le prélude.

La Victoire, de M. Gustave Hervé :

Si trompés par les apparences, nous avons dit sans un instant d'oubli, il n'y a aucune puissance au monde, aucune question d'amour-propre, aucune crainte de heurter l'opinion publique, qui nous empêche de proclamer que M. Joseph Caillaux n'est coupable que d'imprudence, de légèreté et

— Lui !

— Oui, petite mère... Oui, lui ! à qui tu dénotes toute dignité... lui contre qui tu formules l'accusation de jouer la comédie des regrets. Cette faute qu'il a commise, ce n'est pas seulement à moi qu'il a avoué... c'est encore à sa victime même.

« Ce sentiment qui l'a fait agir est admirable. Il prouve un courage, une énergie... que, à moins d'être de mauvaise foi, il me semble impossible de ne pas lui accorder. Elle ne répondit pas.

Il poursuivait :

« Ce sacrifice d'un ressentiment bien explicable — je dirai même plus : d'une haine parfaitement logique — monsieur et madame Darmont n'ont pas hésité à l'accomplir pour assurer la réalisation du bonheur de leur fille. Et je me suis dit que tu ferais pour moi ce que les parents de Claudette ont fait pour elle.

— Je n'ai pas à leur pardonner puisqu'ils ne m'ont jamais offensés.

— Ne détourne pas la question, petite mère ; tu sais bien ce que je veux dire par là.

Et comme il la voy

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE PAR FIL SPECIAL

LA GUERRE EN ORIENT Le Général Sarraill remplacé par le Général Guillaumat

Paris, 23 Décembre. Se basant sur des considérations d'ordre général, le gouvernement a décidé de remplacer à la tête des armées alliées en Orient, le général Sarraill par le général Guillaumat.

Le général Sarraill, qui a eu à lutter contre de sérieuses difficultés et a rendu de grands services, sera appelé à de nouvelles fonctions dès que les circonstances le permettront.

Le général Guillaumat est arrivé samedi à Salonique.

Le nouveau commandant des armées alliées en Orient, le général Guillaumat, est arrivé à Salonique le 22 décembre.

Le général Guillaumat est promu grand-officier de la Légion d'honneur le 8 octobre 1918.

Le général Guillaumat est, en outre, officier de l'Ordre du Cameroun.

Le général Guillaumat est, en outre, officier de l'Ordre du Cameroun.

Le général Guillaumat est, en outre, officier de l'Ordre du Cameroun.

Le général Guillaumat est, en outre, officier de l'Ordre du Cameroun.

Le général Guillaumat est, en outre, officier de l'Ordre du Cameroun.

Le général Guillaumat est, en outre, officier de l'Ordre du Cameroun.

Le général Guillaumat est, en outre, officier de l'Ordre du Cameroun.

Le général Guillaumat est, en outre, officier de l'Ordre du Cameroun.

Le général Guillaumat est, en outre, officier de l'Ordre du Cameroun.

Le général Guillaumat est, en outre, officier de l'Ordre du Cameroun.

Communiqué officiel

Le gouvernement, fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Activité réciproque des deux artilleries sur la rive droite de la Meuse et dans la région du Mort-Homme.

Le communiqué anglais

23 Décembre, 21 h. 30 soir. Au cours d'un coup de main exécuté ce matin par l'ennemi sur le front de nos postes à l'est d'Épéhy, quelques-uns de nos hommes ont disparu.

Le communiqué belge

Le Havre, 23 Décembre. Au cours des dernières quarante-huit heures, l'activité de l'artillerie ennemie a été faible.

Les Poursuites contre M. Caillaux

Le général Dubail signe l'ordre d'inform

Le Parti Radical et les Menées réactionnaires

Un ordre du jour du Comité exécutif

L'arrivée à Salonique

Chronique locale

Le Rajeunissement des cadres

Le général ne sera plus accessible aux officiers n'ayant pas servi dans la troupe

L'appel des sujets britanniques

Le kermesse organisée par la Société de l'Aide à l'œuvre des mutilés de la guerre, au Grand-Hôtel du Louvre et de la Paix, a obtenu un légitime succès.

Les voix et les voleurs

Le nommé Isaac Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Sur le Front italien

Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Pendant la journée d'hier, sur tout le front montagneux, l'activité notable et rapprochée des détachements en reconnaissance a déterminé de petites rencontres d'une importance locale.

Le communiqué anglais

Le communiqué belge

Le communiqué anglais

ne réussissent pas, et qu'il n'a jamais été le chef d'œuvre de l'impression en France. Les amis de M. Caillaux apportent dans le procès qui commence la même bonne foi, la même absence de passion politique, la même soif de justice et de vérité.

Le Pays : M. Caillaux un traître ? Nous défions quiconque aura osé dire cela et n'être puni par la justice.

Le Figaro, de M. Alfred Capus : La séance d'hier donnait le spectacle violent d'un homme pris à la gorge, et qui essaye de desserrer les doigts de son adversaire.

Le Radical : Nous suivrons l'instruction judiciaire qui va s'ouvrir en toute impartialité en France. Nous nous en faisons une affaire personnelle.

Le Figaro, de M. Alfred Capus : La séance d'hier donnait le spectacle violent d'un homme pris à la gorge, et qui essaye de desserrer les doigts de son adversaire.

Le Figaro, de M. Alfred Capus : La séance d'hier donnait le spectacle violent d'un homme pris à la gorge, et qui essaye de desserrer les doigts de son adversaire.

La Conférence de la C. G. T. PREMIERE JOURNEE

La troisième conférence de la C. G. T. s'est ouverte à 9 heures. Prés de deux cents délégués de tous les pays ont assisté à la conférence.

Le Congrès de la C. G. T. La fin de la séance de l'après-midi

M. Julien, de Marseille, soutient l'ordre du jour de l'Union des Bouches-du-Rhône, tendant à ce que seules les Unions et les Fédérations départementales, à l'exclusion des Bourses du Travail, aient voix délibérative.

La Mobilisation grecque

UN AVIS DU CONSULAT

Notules Marseillaises

A Propos d'un Don

Chronique locale

Le Rajeunissement des cadres

Le général ne sera plus accessible aux officiers n'ayant pas servi dans la troupe

L'appel des sujets britanniques

Le kermesse organisée par la Société de l'Aide à l'œuvre des mutilés de la guerre, au Grand-Hôtel du Louvre et de la Paix, a obtenu un légitime succès.

Les voix et les voleurs

Le nommé Isaac Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

Le nommé Isidore Chibby, 27 ans, qui avait débrouillé 1.500 francs à son légier, M. Jean Camas, 210, rue d'Étiennette, a été arrêté et conduit au 4^e commissariat.

est particulièrement acclamé, prennent la parole, affirmant leur solidarité.

Le général Sarraill remplacé par le général Guillaumat

Le communiqué officiel

Le communiqué anglais

Le communiqué belge

Le communiqué anglais